

## SHORT COMMUNICATIONS

### 1. Liposuction Applied to the Restoration of Furniture in Painting Backgrounds

When the painting *Lady at her Bath* by the 17<sup>th</sup> century Dutch master Jan Van Grossleg was received, it was sent to the furniture conservation section of the Manihorn Museum by mistake, rather than to the paintings restoration section. This was fortunate since there was considerable damage to the furniture in the painting, and this small oversight resulted in the treatment described here. In this painting, a lady is standing with her back to the viewer. The damage to the furniture was primarily to the mirror which she was facing. Not only were there many cracks in the glass, but also the wooden frame around the mirror had delaminated in several places. Unfortunately, many of the cracked and delaminated areas extended behind her body which was, shall we say, "Rubenesque".

Standard liposuction techniques were applied to her body to remove the fat paint layers in the regions of blockage, exposing the previously concealed sections of the mirror. Standard mirror and wooden frame restoration techniques were then applied to the mirror, returning it to the condition it would have been in when the artist painted it. After the furniture glue had dried, standard lipoinjection techniques were applied to restore the lady to her original proportions. Both painting and furniture conservators<sup>10</sup> were very pleased with this new and innovative use of liposuction in the restoration of painting furniture. In the event that the lady should pass away, walk out of the room or finish her bath, the art world will no longer be left with a painting of only an old cracked delaminated mirror.

*False staff*

---

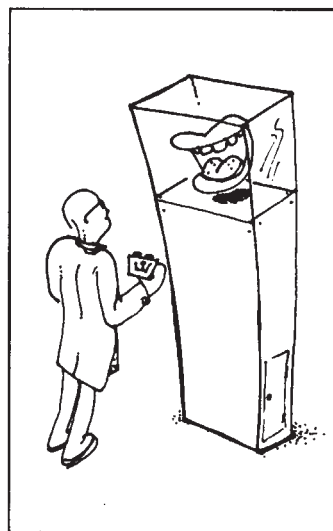
<sup>10</sup> i.e. Both conservators of paintings and those of furniture.

## SHORT COMMUNICATIONS

### 2. Rira bien... au Musée International de l'Humour

Le Musée international de l'humour a ouvert ses portes au début du mois avril 1993 à Montréal. La vocation du musée est de conserver le patrimoine de l'humour et de diffuser cette forme d'art. Le musée est très populaire et attire une foule de rigoleurs. Face au succès rencontré, les conservateurs du musée s'interrogent sur l'impact de la réaction des visiteurs sur la collection d'humour unique au monde. Les blagues particulièrement drôles sont largement exposées aux éclats de rire, qui ne sont pas sans effets.

Le rire est sérieusement considéré comme ayant un potentiel de détérioration redoutable sur les blagues particulièrement usées. En fait, le rire serait un agent complexe regroupant plusieurs agents de détérioration déjà connus pour leurs effets néfastes. La restauratrice Jena Petro, diplômée de l'école de l'humour et de l'Université Queen's, a noté que les farces suscitent des réactions chez les visiteurs qui occasionnent des élévations de température, une augmentation de l'humidité relative et la production de produits volatils divers. Des désordres mécaniques inquiétants ont aussi été observés chez les visiteurs en jubilation.



Pour une meilleure évaluation du phénomène exhilarant du bidonnement, le personnel du musée s'est équipé d'un riromètre de la compagnie Elsec. Des normes s'esquissent et le musée songe à fixer un maximum de 200 rires à l'heure. Cependant si la blague n'atteint pas au moins 50 rires à l'heure, elle retournera dans la réserve où elle joindra les rangs des blagues désuètes.

Après les études sur l'intensité du rire, des spécialistes de ce journal se sont penchés sur les différents types de rire. Selon eux, les rires étouffés seraient inoffensifs, contrairement aux rires aux larmes ou à gorge déployée qui peuvent engendrer des microclimats. Pour pallier aux rigolades nocives, des filtres de rires buccaux sont présentement à l'essai sur des volontaires visitant les expositions. Une attention

particulière a été portée aux les rires jaunes. Les rires jaunes auraient des indices de rendu de blagues inférieurs à 30. Ceci empêcherait toute appréciation adéquate des blagues et entraînerait, la plupart du temps, la blague sous la barre des 50 rires à l'heure. Pour corriger la situation, on songe à compenser les effets des rires jaunes en ajoutant des rires violets ou bien à changer de blague.

De son côté, le Gaiety Conservation Institute collabore à l'élaboration des mesures préventives contre les vibrations et les secousses quasi-sismiques résultant des fous rires. Avec ces nouvelles mesures, le musée espère bientôt pouvoir offrir une dose de rire acceptable pour le bien-être de l'humour.

Vladimir Patof

## SHORT COMMUNICATIONS

### 3. Time Bomb Deactivated in Famous Toronto Museum

The Metro Toronto Police bomb squad located and deactivated a time bomb in the Oriental Gallery of A Famous Museum. The police had been alerted by a local conservationist. It is believed that the bomb was planted in the late 1970s by a Polish environmental terrorist from the Canadian Conservation Institute. The bomb was linked through a central module to five display cases holding valuable bronzes. The bomb's explosive device consisted of a small-scale HVAC system pumping controlled air through tubes to targeted display cases. The device was conceived to fail at random, thereby causing immediate destruction to the bronzes. For reasons not yet determined, the random-failure mechanism had not yet activated the bomb. The police estimate the statistical probability of this occurrence at one in 100,000. The Metro Toronto Police and the RCMP are pursuing their investigations.

C.Dragnid

## SHORT COMMUNICATIONS

### 4. Dedication

Le journal *Recent Setbacks in Conservation* est fier de souligner l'apport de grandes pionnières de la conservation en rendant hommage à Miss. Cleaner et sa mère Kifrot. C'est en 1947 que ces dames ont mis au point une méthode de nettoyage avant-gardiste leur permettant de venir à bout des taches les plus tenaces, de même que des sculptures polychromes les plus fragiles. Elles ont pu bénéficier d'une précieuse aide technique du poste de pompier local. À cette époque leur spécialité était le traitement de masse d'art religieux. Aujourd'hui, après une réputation bien établie, elles envisagent d'utiliser ce même procédé pour la consolidation de pigments pulvérulents.



*Recent Setbacks in Conservation* is proud to highlight the work of great pioneers of conservation in paying homage to Madame Cleaner and her mother Madame Kifrot. It was in 1947 that these heroic women fine-tuned a new and rather *avant-garde* method for getting to the bottom of the most stubborn accretions on even the most fragile of polychromes. During this period, they worked tirelessly, in close collaboration with technical specialists from the local Fire Brigade in order to push back the frontiers in the mass cleaning of religious art. Today, after extensive field testing, they envisage the adaptation of this method for the consolidation of powdery paint surfaces.